



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AUS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

AUSONE, (Jules) pere du poëte de ce nom, natif de Basas en Aquitaine, vers l'an 287, premier medecin de l'empereur Valentinien, se fraya des routes nouvelles dans son art qu'il exerçoit gratuitement. Il étoit philosophe, mais sans faste, sans passions, sans desirs ambitieux; jouissant, dans la médiocrité, d'une paix précieuse. Il se vit élever aux honneurs, sans les rechercher. Il fut préfet de l'illyrie, & sénateur honoraire de Rome & de Bourdeaux. Il mourut dans une heureuse vieillesse, à l'âge de 90 ans. Son fils l'a célébré dans ses vers. Nous n'avons plus les livres de médecine d'Aufone le pere.

AUSONE, (Decius magnus) fils du précédent, professoit la grammaire & la rhétorique à Bourdeaux, lorsque Valentinien I le fit venir à Treves où étoit sa cour, & le choisit, en 367, pour précepteur de Gratien son fils, qui étoit alors Auguste. Il fut élevé aux premières dignités de l'empire; à celle de préfet du prétoire par Valentinien, & à celle de consul par Gratien. Après la mort de ce dernier prince, arrivée en 383, il revint à Bourdeaux. Il y mourut en 394, dans la 85me. année de son âge. Aufone avoit de l'esprit, de la facilité, & une tournure de génie faite pour la poésie. La plupart de ses ouvrages manquent cependant de goût, & de ces autres qualités qui rendent estimables les productions de l'esprit. Ce qu'il a fait de meilleur, sont ses petits poëmes, & sur-tout sa dixieme Idylle, qui est une *Description de la Moselle*. Cette piece a été publiée séparément avec de longs commen-

taires par Marquard Fréher. Si Aufone eût mieux parlé latin, son Panegyrique de Gratien seroit quelque chose d'achevé. Son but dans ce discours, étoit de remercier le prince de ce qu'il l'avoit élevé au consulat en 378. Quelques auteurs ont prétendu qu'Aufone étoit idolâtre; mais il est prouvé qu'il étoit chrétien, par son Idylle sur la fête de Pâques, ainsi que par son *Ephemeris*, qui est un poëme, où il enseigne à ses disciples la maniere de faire saintement toutes les actions de la journée. Les obscénités répandues dans quelques-uns de ses ouvrages, montrent qu'il étoit peu pénétré de l'esprit de sa religion. On croit qu'il se convertit sur la fin de ses jours, & qu'il y fut excité par l'exemple & les lettres de S. Paulin. Ce grand homme avoit été son disciple, & n'oublia jamais le soin qu'il avoit pris de son éducation; il lui exprima sa reconnoissance de la maniere la plus forte & la plus tendre, en lui donnant les noms de précepteur, de patron & de pere, & en déclarant qu'il lui devoit tout:

*Tibi disciplinas, dignitatem, litteras,
Lingua, toga, summa decus,
Proventus, altus, institutus debes,
Patrone, preceptor, pater, &c.
Carm. 10, v. 93.*

La meilleure édition des Œuvres d'Aufone, est celle qui est connue sous le titre de *ad usum Delphini*, & qui fut publiée, en 1730, par l'abbé Souchai, & par l'abbé Fleury, chanoine de Chartres. L'abbé Jaubert en a donné une traduction, 1769, 4 vol. in-12. Aufone avoit composé les *Fastes Consulaires* jus-

qu'à l'an 383; mais cet ouvrage est perdu.

AUSONE, (S.) prêcha l'évangile dans le territoire d'Angoulême, lorsque l'idolâtrie y régnoit encore. Ayant converti un grand nombre de païens, il se fixa parmi eux pour continuer de travailler à leur sanctification. Il eut le bonheur de répandre son sang pour la gloire de Jesus-Christ. On dit qu'il eut la tête tranchée par l'ordre des magistrats du lieu, ou par celui du chef des barbares qui s'étoient jetés sur les Gaules. Les reliques de S. Ausone furent brûlées par les Huguenots en 1568.

AUSPICE, (S.) évêque de Toul dans le Ve. siècle, étoit, selon S. Sidonius Apollinaris (*Lib. 4, Ep. 17*), l'un des plus illustres prélats des Gaules. Sa science profonde, son éloquence, sa foi, ses œuvres, tout le rendoit extrêmement recommandable. Le comte Arbogaste, ayant demandé à S. Sidonius quelques explications des livres saints, celui-ci le renvoya à S. Loup de Troyes ou à S. Auspice de Toul, comme à des prélats plus capables que lui, de satisfaire à sa demande. Il ne vécut guere au-delà de l'an 474. On trouve son nom, au 8e. jour de juillet, dans le martyrologe de Baronius, & dans celui de du Saussai. On a de lui une *Lettre* en vers, adressée au comte Arbogaste, alors gouverneur de Treves, & depuis, selon quelques auteurs, évêque de Chartres. Elle se trouve dans la Collection de du Chesne, tom. 1. Il y a une *Lettre* de S. Sidonius à S. Auspice pour lui recommander un nommé Pierre; elle est la 10e. ou la 11e. du livre des

Lettres de Sidonius; mais Baronius croit qu'il s'agit là d'un autre S. Auspice.

AUSSUN, (Pierre d') grand capitaine d'une famille noble & ancienne de Bigorre, servit pendant 40 ans avec beaucoup de réputation, & se distingua surtout à la bataille de Cérifoles en 1544. Il fut moins heureux à celle de Dreux en 1562. Le nombre des fuyards fut d'abord si grand, qu'il fut emporté par eux; mais revenant sur ses pas, il se rangea près du duc de Guise, & contribua beaucoup à la victoire des Catholiques. Cependant la douleur, d'avoir fui devant l'ennemi, le toucha tellement, qu'il en mourut la même année à Chartres, suivant les uns, & à Paris, suivant d'autres.

AUSTREGESILE. (S.) vulgô S. OUTRILLE, archevêque de Bourges, né en cette ville l'an 551, mourut en 624, après avoir gouverné saintement son église pendant 12 ans. Avant que d'embrasser l'état ecclésiastique, il répondit à ses parens qui vouloient le marier: « Si j'avois une » bonne femme, je craindrois » de la perdre; si j'en avois une » mauvaise, je craindrois de ne » pouvoir m'en défaire ». Le roi Gontran le respectoit comme son pere, & avoit souvent recours à ses lumières. Un nommé Bettelin, qui avoit détourné les finances du roi, en rejeta le crime sur ce Saint. Celui-ci soutint son innocence. Le prince, ne pouvant éclaircir l'affaire, en remit la décision à ce qu'on appelloit dans ce tems-là le *Jugement de Dieu*; mais le jour même où ce jugement devoit avoir lieu, Bettelin tomba